

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

-AU- Lion d'Or !

75 doz de gants de kid, assortis de tous les numéros ; valeur 85c. vendus à 50c.

3 caisses de Cachemire noir, valeur extra, assortis de prix. Demandez à voir nos Cachemires noirs, tout laine, de 50 cts. Demandez à voir nos Cachemires noirs de 60 cts., le même se vend partout ailleurs 75 cts. Demandez à voir nos Cachemires noirs de 75 cts., ils se vendent ailleurs \$1.00.

Il est un fait établi que nous vendons meilleur marché que qui que ce soit, parceque nous nous contentons d'un bien petit profit.

Allez au Lion d'Or pour vos cordés noirs (persian cord), c'est au

No 591 rue Ste Catherine
Ch z LETENDRE, ARSENAULT & Cie.

Au Grand Magasin d'un seul prix

Raisons pour lesquelles tout le monde devrait faire leurs achats chez Jordan, Thibaudeau & Cie :

1o. Leur magasin est un des plus grands, des plus beaux, et le plus central et le mieux éclairé de la cité ; conséquemment aucune personne ne sera trompée dans la qualité des marchandises qu'elle achètera ;

2o. Le magasin a deux grands vitreaux, et est agréablement frais en été.

3o. Il est universellement admis qu'ils tiennent les meilleures qualités de marchandises manufacturées et importées.

4o. Ils paient moins de loyer que les autres paient pour beaucoup moins d'inconvénients ; conséquemment ils peuvent vendre des marchandises supérieures pour à peu près le même prix des marchandises inférieures.

5o. Leur stock est bien gros, varié et complet dans chaque département, vu qu'ils reçoivent des marchandises nouvelles toutes les semaines.

6o. Ils n'emploient que des commis d'expérience, compétents, et qui ont de bonnes manières, et ne vous représentent pas faussement les marchandises qu'ils vendent.

7o. Ils se feront un plaisir de montrer leurs marchandises, et invitent cordialement le public à leur rendre une visite.

8o. Ils ne seront pas surpris pour le bas prix par aucune maison dans la ville pour la même qualité de marchandises.

9o. Rappelez-vous de la place, No. 89 rue St. Laurent.



DANS L'OPPOSITION.

Le petit bonhomme voudrait bien avoir la lune : c'est si beau le pouvoir.

LE CANARD.—Pauvre petit ! tâche de faire tes dents avant d'avoir ce joujou-là.

Le Conseiller Krespel.

CONTE FANTASTIQUE.

(Suite.)

—Mon petit ami ! mon petit ami ! pourquoi orier ainsi ! as-tu vu l'ange de la mort ? Il précède toujours le convoi.

Il alla au milieu de la chambre, arracha l'archet de son ceinturon, le brisa, le mit en pièces, et ajouta en riant aux éclats :

Enfin la verge de condamnation est rompue sur ma tête ! Le crois-tu, mon fils ? N'est-ce pas ?... rien, rien... Je suis libre, enfin !... libre ! libre !... ah ! ah !... Je suis libre ! je ne ferai donc plus de violons... ah ! ah ! plus de violons !...

Le conseiller chantait ces paroles sur une mélodie d'une effrayante gaieté, en continuant de courir à cloche-pied. Saisi d'horreur, je voulais sortir ; mais le

conseiller me retint avec force, et reprit tranquillement :

—Restez, monsieur l'étudiant ; ne prenez pas pour de la folie ces élans de la douleur mortelle qui me déchire mais tout cela n'arrive que parceque je me fis, il y a quelque temps, une robe de chambre dans laquelle je voulais avoir l'air du Destin ou d'un dieu.

Le conseiller débita confusément beaucoup de discours horribles et insensés, et finit par tomber d'épuisement. A mes cris la vieille femme de ménage accourut, et je me vis avec joie rendu à la liberté.

Je ne doutai pas un instant que Krespel fut devenu fou ; mais le professeur me soutint néanmoins le contraire.

—Il y a, dit-il des hommes auxquels la nature ou des circonstances particulières ont retiré l'enveloppe sous laquelle nous pouvons, nous autres, commettre nos folies sans être remarqués. Ils ressemblent à ces insectes revêtus d'une peau mince et diaphane, que le jeu de leurs muscles fait paraître informes,

quoique tout soit bientôt remis en place. Tout ce qui est pensée chez nous devient action chez Krespel. L'ironie amère de notre esprit, accablé au poids des choses terrestres, entraîne souvent Krespel à des folles démonstrations et à des gestes bizarres ; mais, c'est de la sauvegarde. Ce qui vient de la terre, il le rend à la terre. Quant à ce qu'il a de céleste, il le sait conserver. Je crois sa tête saine malgré la folie dont il donne sans cesse des preuves. La mort subite d'Antonie l'afflige certainement beaucoup, mais je parie que demain le conseiller reprendra son allure ordinaire.

Cette prédiction se réalisa à peu près. Le lendemain, le conseiller se montra le même qu'auparavant : seulement il déclara qu'il ne ferait plus de violons et qu'il ne jouerait jamais. J'ai appris plus tard qu'il avait tenu parole.

Les observations du professeur me confirmèrent dans ma conviction intérieure que les rapports d'Antonie et du conseiller, cachés avec tant de soin, que la mort même de la jeune fille, étaient des crimes qui devaient peser lourdement sur Krespel, et qu'il lui était impossible d'expier. Je ne voulus pas quitter H... sans lui reprocher le forfait que je soupçonnais résolu de l'émouvoir jusqu'au fond de l'âme, et de le forcer ainsi à me faire l'aveu de son horrible action. Plus j'y songeais, plus il était évident pour moi que Krespel devait être un scélérat, et les paroles que j'avais intention de lui adresser devenaient plus insinuantes, plus incisives, et s'embellissaient de fleurs de rhétorique. Dans ces dispositions, et bien échauffé, je me rendis chez le conseiller ; je le trouvai l'air calme et riant, occupé à tourner des jouets d'enfants.

Je commençai aussitôt mon attaque — Comment, m'écriai-je, votre âme peut-elle avoir un moment de tranquillité ? le souvenir de votre affreux attentat ne vous rongé-t-il pas comme des morsures de serpents ?

Le conseiller me regarda d'un air étonné, et mettant son ciseau de côté ;

—Que voulez-vous dire, mon cher ? demanda-t-il. Asseyez-vous, s'il vous plaît, sur cette chaise.

Mais je continuai vivement et avec une animation toujours croissante. Je l'accusai directement d'avoir tué Antonie, et le menaçai de la vengeance de la puissance éternelle ; j'allai même plus loin, et, quoique reçu avocat de lui, peu, plein de confiance en moi-même, je l'assurai que je ferais tous mes efforts pour acquiescir des preuves du fait, et le livrer ici-bas aux mains des juges. Je ne fus pas médiocrement déconcerté lorsque, à la fin de mon dis-

Le Canard.

MONTRÉAL, 2 Avril, 1881.

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par an, ou 25 centins pour six mois, strictement payable d'avance. Nous le vendons aux agents huit centins par douzaine, payable tous les mois.

Vingt pour cent de commission accordée aux agents qui nous font parvenir une liste de cinq abonnés ou plus payés d'avance.

M. A. H. Gervais de Spencer Mass. est notre agent autorisé à prendre des abonnements et à en collecter le prix dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre.

Greenbacks reçus au pair.

GODIN & C^{ie}.

Éditeurs-Propriétaires,
No. 8 Rue Ste. Thérèse.

ECHOS.

La grande nouvelle de cette semaine nous est fournie par le Barreau. Fati gués de toujours se chicaner au Palais, les avocats désirent se reconcenter sur un terrain neutre, où ils pourraient s'harmoniser en établissant entre eux des rapports suivis et prolongés.

Pour parvenir à ce but, les fils de Cujas ont décidé d'aller au moins une fois par mois dîner tous ensemble, dans une des caves les mieux tonnées en face du marché Bonsecours. C'est ça ; quand on aura fait disparaître maints bouts de boudin, de saucisse et d'andouille, après avoir ingurgité chacun une demi-douzaine de verres de bière d'épinolette, les rapports s'établiront naturellement ; mais on ne promet pas l'harmonie immédiate, vu qu'il n'a pas été résolu que le *Canard* serait invité. C'est assez dire que l'esprit fera défaut.

* * *

Il était temps qu'une société d'harmonie s'établisse parmi les avocats, car la paix menaçait d'être troublée plus que jamais dans le Barreau. Les anglais, qui ne sont ni rancuneux ni égoïstes, parce qu'ils appartiennent à une race supérieure, ne peuvent pas cependant oublier la défaite de M. Nelson. Il leur fallait une petite revanche, et ce sont les *solicitors* et les *barristers-at-law* qui s'en sont chargés. On venait à peine d'apprendre qu'il avait été décréto que de nouveaux juges seraient nommés, qu'aussitôt on voit les descendants de cette bonne vieille Albion se réunir pour demander au gouvernement que ces juges soient pris parmi les avocats anglais, parcequ'eux seuls peuvent faire de bons juges, eux seuls ayant la science du droit commercial. C'est ça, messieurs les anglais, vous autres, vous

êtes des phénix, et les canadiens, des imbéciles. Vous ne pouvez pas mieux manifester votre dépit, ni lancer une plus forte injure à vos confrères des autres nationalités, qui vous valent bien, et dont quelques-uns vous surpassent d'un grand bout. Le *Canard* ne doute pas que vous soyez venus au monde avec la bosse du commerce, mais il ne s'agit pas d'être commerçant pour faire un juge, il faut aussi avoir de la jugeotte. Nous ne dirons pas que vous n'en avez pas, mais le mouvement que vous venez de faire ne prouve pas que vous en avez.

Correspondance.

LAPRAIRIE, 31 Mars, 1881.

Mon cher *Canard*,

Comme la providence t'a doué de la bosse de tout connaître, le passé et le présent, et même de pénétrer dans les choses qui n'ont pas encore vu le jour, je désirerais savoir si ton zèle ordinaire t'a commandé de te rendre à Laprairie ces jours derniers, et de t'introduire dans le théâtre de la Société Littéraire de ce village (ohre société qui fut jadis si brillante, et maintenant rien, morte ; mais, espoir, son physique est aussi sain qu'était la petite bombe qui donna la mort à ce bon Alexandre, empereur des Russies, et un jour viendra, espérons-le, où la résurrection de cet institut sera annoncée aux quatre coins de... j'allais dire de l'univers, oh ! non, mais aux quatre coins du village) de t'introduire, dis-je, dans ce théâtre, pour y entendre du tragique, du dramatique, du comique, et même du Brissonnique ! Mais, ô malheur, au moment où je trace ces lignes, un de tes bons amis me dit que tu n'as pas pu te rendre à Laprairie ce jour-là, vu que tu avais un engagement. Je regrette beaucoup ton absence, parceque je sais que tu aurais applaudi toutes nos charmantes actrices. Cependant, un incident imprévu est survenu. Malgré la défense formelle de mettre les deux sexes en tête-à-tête dans la coulisse, un certain M. D., après avoir joué un rôle pyramical, qui consistait à conduire une des artistes sur la scène, s'est soustrait aux applaudissements qu'il méritait pour aller jouer au *gallimaquias* dans la coulisse. C'est le comble de la modestie.

Je ferme ma boîte, t'attendant à la prochaine débâcle pour te donner de plus longs détails sur notre Don Juan.

SNOOK.

Vont-ils s'arr'ter ?

Je ne suis ni t'un bleu ni t'un rouge ; mais je me sens dans l'individu quelque chose qui me fait dire qu'il n'y a pas un meilleur canayen, pas un citoyen plus juste que moi.

Ami lecteur, que je n'ai pas ennuyé depuis longtemps, sache donc que j'ai appris avec peine que certains avocats plus ambitieux que capables, plus intrigants que consciencieux, veulent faire des instances au gouvernement pour l'engager à ne prendre les juges que parmi les avocats qui ne se seront pas occupés de politique. Vaut autant

prendre les juges parmi les clercs notaires. Je sais bien que mon ami Sénécal, le plus probe et le plus sobre de tous les hommes, va protester contre ce projet capituleux et sans galbe, car, il entraverait trop son commerce de veau en le privant d'un beau moyen de se défaire des ministres qu'il n'aime pas et de vider une cruche quand le besoin s'en fait sentir. Mais moi, j'ai d'autres raisons. Que le gouvernement prenne les juges parmi les avocats capables de faire de bons magistrats. Pourquoi vouloir satisfaire de mesquines jalousies pour laisser sans récompense des hommes qui ont vieilli dans l'ingrat métier de la politique.

FANFAN MIMICHE.

**PENSÉES PHILOSOPHIQUES
D'UNE VIEILLE CANE.**

On est toujours averti de l'apparition d'un homme de génie dans le monde, par la confédération des sots ameutés contre lui.

J'ai connu des gens possesseur de mille bonnes qualités dont les autres retiraient tant de profit et qui n'était d'aucune utilité pour eux-même. Il en est d'eux comme d'un cadran solaire placé sur la façade d'une maison ; tout le monde peut le consulter excepté le propriétaire enfermé dans le logis.

La raison pour laquelle on voit si peu de bons ménages, c'est que les jeunes filles passent leur jeunesse à faire des fiets, sans songer à faire des sages.

Si quelqu'un veut s'amuser à observer la contenance des gens qui courent la ville en voiture, j'ai dans l'idée qu'il trouvera les figures les plus gaies dans les carrosses de deuil.

La censure est une taxe que l'homme puissant paie au public pour prix de son élévation.

Si quelqu'homme orgueilleux m'avertit de me tenir à quelque distance de lui, ce qui me console, c'est qu'il est à la même distance de moi.

La langue d'un sot est son plus grand ennemi ; ses lèvres sont un piège où vient se prendre son âme.

CUEILLETTE.

Un pasteur protestant commentait l'évangile dans un pensionnat de jeunes filles.

— Ecoutez, mesdemoiselles, disait-il à ses jolies disciples, il faut apprendre à souffrir sans se plaindre. Ayez toujours présents à l'esprit ces paroles de notre divin maître : " Si l'on vous soufflette sur la joue droite, présentez aussitôt la joue gauche.

— Fort bien, dit à demi-voix une espiègle de 15 ans, mais si c'est un baiser qu'on vous donne ?

Le pasteur sourit et ne répondit pas.

— Que doit-on préférer ?
D'avoir l'air bête sans l'être, ou de l'être sans en avoir l'air.

cours ampoulé, le conseiller, sans répondre un seul mot, me regarda tranquillement, en ayant l'air d'attendre que je continuasse. J'essayai de le faire, mais ce que je disais était si décousu et si absurde, que je gardai bientôt le silence. Krespel jouissant de mon embarras, une expression de malice et d'ironie errait d'abord sur son visage ; puis il devint très sérieux, et dit d'un ton solennel :

— Jeune homme, tu peux me prendre pour un fou, pour un frénétique, je te pardonne. Nous sommes tous deux enfermés dans la même maison de fous, et le sujet de ton mécontentement, c'est que je me crois Dieu le père, et que tu te crois Dieu le fils. Mais comment as-tu la prétention de pénétrer dans une maison qui t'est complètement étrangère, qui devait te l'être, et d'en saisir les fils les plus cachés ?... Elle n'est plus, le secret a cessé...

Krespel s'interrompit, se leva, et fit plusieurs tours dans la chambre. Je me hasardai à lui demander une explication ; il me regarda en face, me prit par la main, me conduisit à la fenêtre, et en ouvrit les deux battants. Il s'appuya sur les coudes, jeta les yeux sur le jardin, et me raconta l'histoire de sa vie. Lorsqu'il eut fini, je le quittai honteux et attendri.

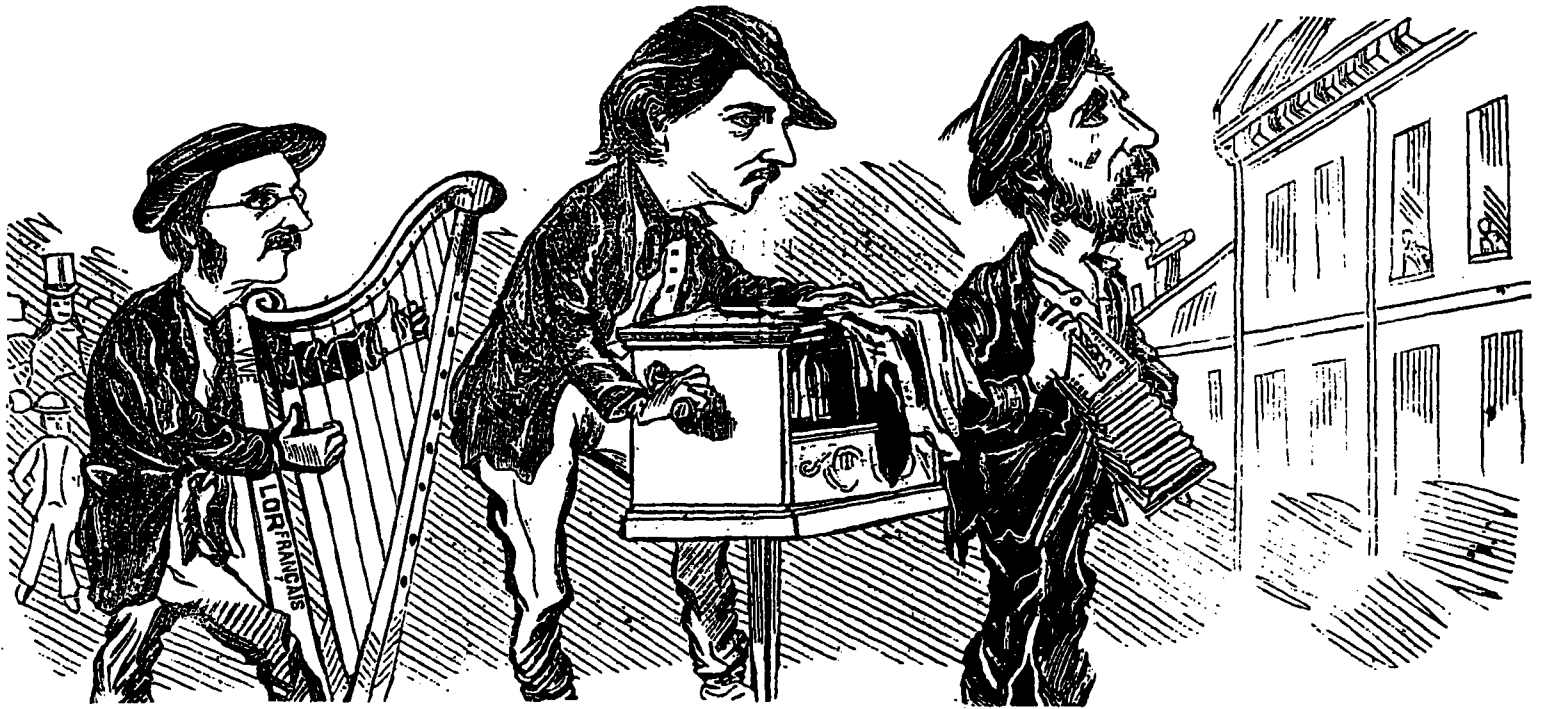
Voici en peu de mots ce qui concernait Antoine.

Vingt ans auparavant, l'amour des violons, poussé jusqu'à la passion, avait poussé le professeur jusqu'en Italie, pour y chercher et acheter des violons des meilleurs maîtres. A cette époque, il n'en faisait pas lui-même, et n'en démontait pas encore. A Venise il entendit la fameuse cantatrice Angéla, qui brillait alors dans les premiers rôles au théâtre de *San-Benedetto* ; l'enthousiasme de Krespel fut excité non moins par la beauté d'ange de signora Angéla que par les talents qu'elle cultivait avec tant d'éclat. Il chercha à lier connaissance avec elle, et, malgré son extérieur peu agréable, il parvint à gagner le cœur d'Angéla, principalement pour la manière large et expressive dont il jouait du violon. Des rapports intimes le conduisirent en peu de semaines à un mariage qui demeura secret parceque Angéla ne voulait abandonner ni le théâtre ni le nom sous lequel elle était célèbre et ne se souciait pas non plus d'y ajouter le nom malsonnant de Krespel.

Le conseiller me décrivit avec l'ironie le plus comique de quelle façon signora Angéla le martyrisa, le tourmenta dès qu'elle fut sa femme. A l'en croire, tout l'entêtement, tous les caprices des *primadonne* étaient réunis dans le petit corps de la cantatrice. Voulait-il se défendre, Angéla lui dépeçait toute une armée d'*abbati*, de *maestri*, d'*academici*, qui, ne connaissant pas sa véritable position, voyaient en lui le plus intolérable et le plus inévitable des amants et l'accusaient de ne pas se conformer aux fantaisies de la signora.

A Continuer.

Nous affirmions que si tout le monde faisait usage des Amers de Houblon, il y aurait beaucoup moins de maladies et de misère sur cette terre. On commence à en être persuadé ; des familles entières s'en trouvent bien, et ça ne coûte qu'une modique somme. Nous recommandons ces amers à tous. — U & A, Rochester, N.Y.



CHANGEONS D'AIR.

CHAPLEAU.—Sapristi ! Wurtele, j'aime bien l'or français.

SÉNÉGAL (l'interrompant).—Moi, je ne crache pas sur l'argent des canadiens.

CHAPLEAU (continuant).—Mais ça ne va plus, et comme il en faut encore, changeons d'air. Allons, mes amis, commençons l'ÈRE des taxes.

WURTELE.—Comme vous voudrez, mais j'ai bien peur qu'on vienne nous ôter nos musiques avec c'to chanson-là.

SÉNÉGAL (à part).—Bah ! il y a toujours moyen de CONCILIER ça.

Achetez "PST, PST, PST." la nouvelle chansonnette, pour vous désopiler la rate. "Pst, Pst, Pst" est publiée avec la musique et ornée d'une gravure. Prix 10 cents, au bureau du *Canard*, No. 8 rue Ste Thérèse.

Entre bourgeois :

—Et vos fils ?

—Jules a bien marché.

—Ah !

—Il est actuellement à la tête d'une maison de cravates. Il sera millionnaire un jour.

—Et Ernest ?

—Oh ! Ernest !

—Eh bien ?

—Ne m'en parlez pas. J'ai été obligé d'en faire un homme de lettres. C'était le moins intelligent.

Blake, en laissant Ottawa, a recommandé pour la centième fois à ses partisans de la Province de Québec de "serrer les rangs."

C'est tout un rêve !

Cela me rappelle le prince de Monaco disant à son colonel :

—Faites aligner mes hommes en bataille !

Et le colonel lui répondant :

—Prince ! ils sont doux !

Un député ministre, causant un jour avec Sir John, posait familièrement sur la table du Premier sa tabatière et son mouchoir.

—Avez-vous fini de vider vos poches ? lui dit Sir John.

—Monsieur, répondit le député ministre, je ne pêche que par excès de zèle ; je vide mes poches au lieu de les remplir à votre service.

Est-ce que tous les employés civils pourraient en dire autant ?

Un monsieur sortant hier de la Banque d'Épargnes, reconnaît sur le dos d'un passant le pardessus qu'on lui avait dérobé la veille dans un hôtel.

Il crie : Au voleur ! Trois individus prennent le galop et disparaissent par les petites rues.

Ils avaient sans doute entendu au pluriel.

Beautru aimait passionnément le jeu.

Il se confessa.

On lui prescrivit une pénitence sur l'endroit de la Passion qu'il voudrait choisir.

Le sujet de la méditation fut le jeu du hasard auquel on joue la robe du Christ.

Entendu à Longueuil :

—Tiens ! regarde donc Maxime.

—Maxime ! c'est impossible, il est mort.

—C'est juste, si c'était lui, il serait en deuil.

Frime se donnait quelques petites libertés auprès d'une femme qu'il aimait. Après lui en avoir fait quelques reproches, elle lui donna bien ses sur les doigts.

—Ah ! madame, s'écria-t-il, que faites-vous ? Vous me battez ? si vous voulez me bien punir, battez-vous vous-même. Je sentirai encore plus le mal que vous vous ferez que celui que vous me faites.

Quel plaisir, prenez-vous, disait-on à un journaliste de ne dire jamais simplement les choses comme elles sont, et de tortiller toujours autour de la vérité ? La vérité, répondit-il, je ne la tor-

tille pas. Je l'allonge ; et en cas de besoin, je la brode, et puis c'est tout ; car c'est assez.

Mesdames, tous les cosmétiques de France, ou autres compositions, ne peuvent produire une belle peau, des joues rosées, des yeux brillants, si la santé n'est pas dans un état normal, et rien n'est comparable aux Amers de Houblon pour vous donner la santé, la force et la beauté. Un essai le prouvera clairement. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

Agreeable surprise. — En lisant le dernier numéro du *Canard*, nos lecteurs ont été agréablement surpris d'apprendre que la plus belle importation de chapeaux du printemps a été faite par la maison Derome & Lefrançois, 614 rue Ste. Catherine, où l'on peut aussi se faire fabriquer en soie de Lyon (pluie française, etc.) ou un Pull Over de première classe. On remet à neuf les vieux chapeaux de soie à très bas prix.

Grand Succès. — Il nous fait plaisir d'annoncer à nos lecteurs le grand succès qu'ont obtenu MM. Chevalier & Lamontagne depuis qu'ils ont ouvert leur magnifique magasin de nouveautés. La grande vente à bon marché, qui se continue jusqu'au mois de mai, attire tous les jours de nombreux clients à cet établissement. Lisez l'annonce que nous publions sur notre dernière page.

Guérison de la Consommation. — Un vieux médecin, retiré des affaires, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la recette d'un simple Remède végétal pour la guérison infail-

lible et permanente de la Consommation, Bronchites, Catarrhe, Asthme, et toutes les maladies nerveuses ; après en avoir éprouvé ses merveilleux pouvoirs curatifs dans des milliers de cas, il a considéré de son devoir de le faire connaître à l'humanité souffrante. Animé par ce motif, et le désir d'alléger les souffrances humaines, j'enverrai à tous ceux qui le désireront cette Recette, exempte de tous frais, en Français, Allemand et Anglais, avec des directions complètes pour la préparation et l'usage. Envoyez par la poste une Etampe, noumant ce papier.

W. W. SHERAR,

149, Powers' Block, Rochester, N.-Y.

Nouveautés ! Nouveautés !

Les associés GRAVEL & THIBAUT, désireux de donner à leur nouvel établissement de nouveautés toute la vogue possible, n'ont rien épargné pour se procurer un assortiment des plus complets, et qui ne laisse rien à désirer sous le rapport du choix et des bas prix des marchandises. Ces messieurs ont à cœur, dès leur début, de s'attirer toute la confiance du public, résultat qu'ils n'obtiendront qu'en mettant toute l'honnêteté et l'empressement à bien servir ceux qui voudront bien leur faire une visite, laquelle ils sollicitent respectueusement de leurs bonnes pratiques et du public en général.

De plus, un magnifique département de modes, sous la direction de Melle. Duclou, modiste connue par son habillement, vient d'être ouvert. Et puis, voici le printemps, c'est-à-dire le temps du renouvellement des chapeaux. Nous espérons que les dames voudront bien venir se convaincre par elles-mêmes qu'il est difficile de trouver nulle part ailleurs plus grande satisfaction.

GRAVEL & THIBAUT.

587 rue Ste. Catherine.

NOS MODES !

Nous avons déjà prié les Dames de passer aux Messieurs de la maison, la carte de notre tailleur, Mons. F. X. MALO. Aujourd'hui, nous prions les Messieurs de vouloir bien à leur tour, passer aux Dames la présente annonce, et de dire à celles qui ne la liront pas que notre ASSORTIMENT DE MODES est maintenant au grand complet.

**CHAPEAUX dans les derniers goûts,
FLEURS FRANÇAISES,
PLUMES D'AUTRUCHES et autres,
ORNEMENTS de toutes sortes,
PLUMES, SOIES Brochées,
RUBANS FRANÇAIS,**

Et enfin tout ce qu'il y a de plus nouveau dans cette Branche de Modes.

Afin de donner plus de satisfaction à la clientèle, en évitant tout retard dans l'exécution des commandes que l'on voudra bien nous faire, nous avons considérablement augmenté le personnel de ce Département, dont M^{lle}. JOBIN aura encore cette année la direction

DUPUIS FRERES,

605, Rue Ste. Catherine, coin de la Rue Amherst
MONTREAL

La maison Chs. Desjardins & Cie. vient de recevoir de Londres, Paris et New-York un assortiment considérable de chapeaux, feutres, etc., qu'elle vendra à grand sacrifice. Il y en a pour tous les goûts et de tous les prix. Une visite à leur populaire magasin de la rue Ste Catherine est sollicitée.

Grande Excitation!

Une foule immense se porte chaque jour au No. 676 rue Ste. Catherine, le *Canard* lui-même se dirige vers cet endroit. Mais pourquoi ce tumulte? Oh! c'est que Napoléon Granger reçoit en ce moment un assortiment des plus complets de Peintures de toutes couleurs, Vernis de toutes sortes, Huile, Mastic, Shalack, caprit de Térébentine, ainsi que pinceaux et blanchissoirs de toutes dimensions. Et tout ceci est vendu à très bas prix. M. Granger excitera comme par le passé, avec promptitude et satisfaction garantie, toutes commandes d'enseignes, Blanchissage, Tapissage, etc. Il est à remarquer que les peintures sont préparées de toutes couleurs et avec le plus grand soin au dépôt populaire où la foule s'empresse d'aller acheter et de profiter du bon marché. Une seule visite vous convaincra et vous donnera satisfaction. Napoléon Granger, 676 Rue Ste. Catherine, près de la rue St. André.

Pst! Pst! Pst!

Chaneonnetto rigolo.

En vente au bureau du *Canard*, 8 Rue St. Thérèse. Prix: 10 Cents.

GRANDE VENTE

A Bon Marché!

AU NOUVEAU MAGASIN
—CHEZ—

CHEVALIER & LAMONTAGNE

633—Rue Ste. Catherine—633

COIN de la Rue JACQUES-CARTIER
VIS-A-VIS DE LA BANQUE D'EPARGNES

MM. CHEVALIER & LAMONTAGNE, ayant laissé la Maison Dupuis Frères pour prendre à leur compte à l'adresse ci-dessus, profitent de cette occasion pour remercier leurs amis et le public de l'encouragement qu'ils ont reçu jusqu'aujourd'hui; et de plus les invitent de nouveau à leur continuer une part de leur patronage.

N'ayant pas de loyer à payer d'ici au mois de Mai prochain, et ayant acheté nos marchandises pour argent comptant, nous sommes en position de vendre meilleur marché que ceux qui ont à payer \$2,000 pour le loyer de leur magasin.

Tweed! Tweed! Tweed!

500 Pièces de TWEEDS achetées directement des Manufactures pour être vendues au PRIX DU GROS d'ici au mois de Mai prochain.

Les COTONS et les INDIENNES se vendent au PRIX COUTANT au Nouveau Magasin, pour commencer nos Ventes du Printemps. Les ETOFFES à ROBES et les MARCHANDISES DE DEUIL sont en grande variété et à Bon Marché.

M. G. A. LAMONTAGNE, tailleur bien connu, est heureux d'annoncer à ses pratiques qu'à l'avenir il pourra les servir lui-même leur donnant par là encore plus de satisfaction que par le passé.

N'oubliez pas de visiter notre Magasin pour vos prochaines emplettes et épargner 30 p. c. au Nouveau Magasin, chez

CHEVALIER & LAMONTAGNE,

Coin des Rues Ste Catherine et Jac.-Cartier, vis-à-vis la Banque d'Epargnes



L'homme est un être imitateur. Peut-il douter de ce fait, quand il voit de nombreux individus trafiquer de la réputation bien établie du VIN DE QUININE DE CAMPBELL.

PROVERBES

"Le meilleur moyen d'obtenir la richesse du sang, la douceur de l'haleine et la beauté de la peau, c'est l'usage des Amers de Houbion."
"Un peu des Amers de Houbion nous épargne des comptes énormes de médecins et des maladies longues."

"La femme, la mère, la sœur ou l'enfant malades, redeviennent à la santé même en se servant des Amers de Houbion."

"Quand vous êtes épuisés et prêts à prendre le lit, le meilleur réconfortant pour vous est les Amers de Houbion."

"Ne prenez pas de médicaments, car vous vous affaiblissez et vous vous ruinez, mais servez-vous des Amers de Houbion, qui vous donnent de nouvelles forces."

"Chirurgiens de toutes les écoles, servez-vous des Amers de Houbion et recommandez-les."

"La santé, c'est la beauté et le bonheur. Les Amers de Houbion procurent la santé et le bonheur."

"Nous voyons plus de guérisons opérées par l'usage des Amers de Houbion que par l'usage de toute autre médecine."

"Quand votre esprit est fatigué, votre cœur et vos muscles affaiblis, servez-vous des Amers de Houbion."

"La fièvre nerveuse et qui affaiblit l'influence et la mémoire, se guérissent par les Amers de Houbion."

"La guérison de la toux et la soulagement de la douleur s'obtiennent facilement, adroitement et à bon marché par les Amers de Houbion."

A VENDRE PAR TOUS LES PHARMACIENS.